



BALADE FAMILIALE autour de Conques

Le chemin des vignes

1h

3km

balisage
de 1 à 3
de 3 à 1



Un topoguide adapté aux personnes déficientes visuelles est disponible à l'Office de Tourisme



SUR LE CHEMIN



CONQUES

L'histoire de Conques remonte au moins au VIII^e siècle lorsque l'ermite Dadon se retire dans ce lieu sauvage. Il est à l'origine d'une communauté de moines bénédictins. Deux faits expliquent le rayonnement de cette abbaye dans la Chrétienté médiévale :

- autour de l'an 866, l'arrivée des reliques de sainte Foy, jeune martyre d'Agen, dont les miracles ne cesseront d'attirer les fidèles ;
- à partir du XI^e siècle, Conques devient pour les pèlerins en partance pour Saint-Jacques de Compostelle, une étape majeure sur la route du Puy-en-Velay (*via podiensis*). Le patrimoine architectural et artistique de la cité est fortement marqué par le Moyen Âge.

L'église abbatiale Sainte-Foy, construite aux XI^e et XII^e siècles, se distingue par son tympan du Jugement dernier, chef d'œuvre de la sculpture romane. À la sérénité des bienheureux au Paradis, s'oppose le grouillement des réprouvés subissant les affres de l'Enfer. La polychromie ancienne des personnages vient rehausser ce tableau saisissant. Le plan de cette église de pèlerinage est conçu pour faciliter l'accueil et la circulation des foules venues se recueillir devant les reliquaires autrefois exposés dans le chœur et protégés par de remarquables grilles en fer forgé. Depuis 1994, les vitraux contemporains de Pierre Soulages viennent magnifier l'abbatiale romane.

www.tourisme-conques.fr



LÉGENDE

- Sites et points de vue
- Cave
- Point d'eau
- aire de pique-nique
- Vignes
- Parking La Salesses (215 places)

● Départ devant l'Office de Tourisme

DESCRIPTIF

- ① Prendre la rue du Chanoine Bénazech (Office de Tourisme) qui monte vers la rue du Couvent jusqu'à la porte de la Vinzelle (château d'Humières).
- ② Tourner à droite après la porte de la Vinzelle et monter jusqu'au Centre européen. Continuer jusqu'à la D42. Traverser et continuer sur le balisage jaune en prenant le petit sentier passant sur les murets de pierres sèches. Le chemin est bordé de fleurs sauvages et domine les vignobles, avec vue sur l'abbatiale et le village, puis traverse des sous-bois.
- ③ A l'intersection, suivre le balisage du GR[®]65 (blanc/rouge) à droite, en descendant, et se diriger vers Le Colombier (cave Rols&Rols - vin de Conques) puis traverser la D42 pour entrer dans le village (fontaine romane, four à pain), puis descendre la rue de la Peyrade.



Cet itinéraire de randonnée vous invite à un double voyage : un voyage à la rencontre de la nature et un retour dans le passé. Évoluez pas à pas dans un environnement préservé. Partez à la découverte des *secadors* (prononcez *sécadou*), des cabanes de vignes et autres fontaines façonnés au fil du temps par l'activité humaine. Les informations ci-dessous ont été communiquées par l'association Petit Patrimoine de Conques, sauvegarde et découverte et l'Institut Occitan de l'Aveyron.



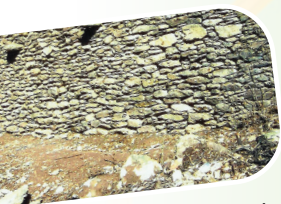
LES SECADORS DE CONQUES (PRONONCEZ SÉCADOU)

Sur le versant nord des vallées schisteuses, ont été implantées autrefois de grandes châtaigneraies. Les *secadors* sont les derniers témoins de cette culture qui perdura jusqu'au début du XX^e siècle. Ils pouvaient se situer dans la châtaigneraie ou dans les abords immédiats du village. Au niveau bas, une porte s'ouvre dans la pièce où était entrete nu le feu.

Au-dessus, des solives supportent des claies en bois sur lesquelles étaient étalées les châtaignes. Le feu donnait plus de fumée que de flammes. Il nécessitait un gardiennage long et suivi de deux ou trois semaines. Les fumées épaisses emplissaient le séchoir et s'échappaient par la couverture et la petite ouverture en pignon. Leur fonction était le séchage des châtaignes pour permettre leur conservation. Une fois séchées, elles pouvaient se conserver jusqu'à Pâques.

LA CHAPELLE SAINT-ROCH

Située en contrebas de la rue Charlemagne, elle délimite le secteur d'une place forte du XI^e siècle. Elle renferme des peintures Renaissance et du XIX^e siècle (fermée au public). Saint Roch vécut au XIV^e siècle. Il soigna les pestiférés, maladie dont il fut atteint et dont il guérit. Au XIX^e siècle, il fut souvent invoqué pour la protection des voyageurs, du bétail, des récoltes et des épidémies. Son emplacement offre un point de vue idéal sur le village de Conques.



MURETS EN PIERRE SÈCHE (PAREDONS)

La maçonnerie en pierre sèche est la mise en œuvre, selon certaines règles, de pierres plus ou moins grosses, sans adjonction de liant. Ces pierres, présentes à faible profondeur dans les sols, étaient utilisées par les agriculteurs pour réaliser des murs de clôture et délimiter leurs champs, des murs de soutènement dans les terrains en pente pour les cultures en terrasses, des voûtements et parfois des

murs de bâtiments ruraux. Actuellement beaucoup de ces ouvrages sont menacés, soit par l'abandon des cultures en terrasses, soit en raison du remembrement ou par l'évolution des méthodes culturales, casseuses de pierre.

PEIRADAS OU VOIES EMPIERRÉES

Certaines de ces anciennes routes de char sont également appelées *carrièiras* ou *estradas* (anciennes voies romaines). Elles sont le témoignage des anciennes voies de passages construites et d'une économie aujourd'hui disparue. Elles sont essentiellement empierrées dans les côtes pour éviter que les chemins soient surcreusés lors des fréquents orages.



MAISONS DE VIGNE (OSTALONS, CABANAS DE VINHA)

Les vignes conquoises ont été implantées, dès le IX^e siècle par les moines de Conques et furent une des principales cultures de la région jusqu'au XIX^e siècle, époque à laquelle le phylloxéra eut raison d'elles. Depuis quelques années, elles connaissent un renouveau. Elles bénéficient d'un sol schisteux, d'une exposition idéale plein sud et d'un climat tempéré. Les maisons de vigne sont ces petites constructions que l'on y rencontre et qui servaient d'abri et de remise pour les outils d'exploitation.



LA FAUNE ET LA FLORE

La région est riche en diversité végétale dont lo *castanhièr* (châtaignier), la *brossa* : la *bruga* (bruyère), la *falguièra* (fougère) et lo *ginest* (genêt). Respectez cet environnement en restant sur les chemins balisés. La faune, toute aussi variée, est multiple : chevreuils, renards, sangliers, écureuils, hérons, pics-verts, etc. peuvent parfois croiser votre chemin. Respectez leur espace vital.

LO CASTANHIÈR (« arbre à pain »)

La *castanha* a assuré la survie de générations de Conqueses. Les *auriòls*, pelés dans les *bregadoiras*, étaient mangés en salade ou bouillis, et servaient aussi à l'alimentation du bétail tels quels ou sous forme de farine. « L'arbre à pain » pourvoyait également au chauffage, à la cuisson de la nourriture, à la construction de l'habitat, voire au confort (matelas de feuilles). Le gros du travail (la récolte) était concentré sur une période de trois mois (septembre, octobre et novembre), mais requerrait toute la main d'œuvre familiale.

LA CONQUESA

La cerise *conquesa*, tombée dans l'oubli depuis de nombreuses années, a été récemment réintroduite sur la commune de Conques et les environs. Dans le passé, elle fut réputée dans toute la région, notamment sur les marchés d'Aurillac et du Cantal. Ce fruit est à maturité dans la deuxième quinzaine du mois de juin et présente une chair tendre de grande qualité

TOPONYMES

Les parcours passent par des lieux empreints de racines occitanes ou plus anciennes. En voici quelques exemples (référence : Opération *al canton*).

Conques : *Concas*, cuvette

Pont « romain » : *pont romiu*, pont des pèlerins

Barri : faubourg

Dourdou : *Dordon* (préceltique), cours d'eau

Lot : *Òlt*, rivière au nord de Conques dans laquelle se jette le Dourdou

Plô : *plan* (plat)

Sanhes : *sanha*, marécage

Bancarel : *bancarèl*, terrasses à plans inclinés

Grand-Vabre : *vabero* (celtique), signifiant une vallée, un ravin

L'Herm : *èrm*, zone de friche ou d'écobuage

Pouget : *puèg*, sommet

Perié : *perier*, poirier

Soulié : *sulhet*, seuil de la maison, zone surélevée, abri

Teulière : *teulièiras*, zone d'extraction d'ardoises ou de lauses

Colombier : *colombièr*, pigeonnier souvent situé au-dessus des portails des granges